

Intervention de Yasin Sancak BBOM, Izmir lors du webinaire The Solidarity Economy in Turkey: First Meetings between Actors and Researchers, 14 décembre 2020

French Translation of the "BBOM" Podcast

Bonjour à tous! C'est tellement excitant d'être ici. Je vais essayer de résumer en 10 minutes. Pour moi, BBOM est un mouvement non gouvernemental d'éducateurs et de parents qui sont passés à l'action pour trouver des solutions aux problèmes d'éducation dans le pays. Je vais essayer de partager un peu de son histoire et ce que nous faisons en termes d'économies solidaires à Izmir.

BBOM a commencé en 2005 avec le rêve de deux étudiants universitaires. Ils ont organisé un symposium sur l'éducation alternative en invitant des écoles alternatives à travers le monde. Ce mouvement a ensuite évolué vers la fondation de l'Association d'Education Alternative en 2007. Mais, ce sont surtout des travaux universitaires qui ont été conduits ; l'Association d'Education Alternative a mené des travaux telles que des colloques et des publications.

En 2009, ces amis du milieu universitaire dont les enfants étaient maintenant en âge d'entrer à l'école se sont dit : « Qu'allons-nous faire ? L'éducation dans le pays est coincée entre l'enseignement public et les écoles privées. Comment pouvons-nous sauver les enfants de ce problème ? ». Ils ont commencé à se rassembler, et ces rassemblements ont continué avec la participation de l'association d'éducation alternative. Un appel a été lancé. À la suite de cet appel, l'association BBOM a vu le jour en 2009. Peut-on ouvrir une école ? Comment doivent être ces écoles? Peut-on trouver des solutions de financement alternatives ?

Après une période de 4 ans, elle a évolué vers un modèle à 4 axes principaux, que nous appelons aujourd'hui le modèle BBOM. Ces 4 axes sont : l'écologie, la démocratie, les pratiques d'éducation alternative et le libre financement. Comme nous avons peu de temps, je n'entrerai pas dans les détails, mais nous parlons d'un modèle d'éducation dans lequel les enfants peuvent expérimenter directement la démocratie, l'inclure dans leur propre vie d'apprentissage, entrer en contact avec la nature en abondance et apprendre en suivant leurs propres curiosités. Son pilier financier est défini par une structure à but non lucratif et des écoles qui s'appuient sur le statut des coopératives d'éducation.

Suite à cela, l'école primaire Mutlu Keçi (la chèvre heureuse) a été ouverte à Bodrum en 2013. Bien sûr, c'était une étape très importante, un grand courage. Des familles qui se rassemblent pour ouvrir un tel établissement d'enseignement alternatif. Grâce à elles, d'autres familles ont rapidement commencé à se rassembler et à s'organiser dans d'autres provinces. En 2015, les premières écoles ont été ouvertes à Ankara et à Izmir. Ensuite, l'ouverture d'un deuxième établissement a suivi respectivement à Istanbul, Eskişehir, Çanakkale et Izmir. Après des écoles maternelles, des écoles primaires ont été ouvertes. Bien sûr, il y a aussi eu des problèmes et des échecs pendant cette période. On en parlera aussi.

Ce qui nous a le plus bouleversé, c'est que notre première école, Mutlu Keçi, a dû fermer en 2017, suivie de la fermeture de l'école de Çanakkale deux ans après son ouverture.

Autrement dit, pour résumer très brièvement BBOM, on parle d'une structure qui a démarré avec 17 enfants et 7 salariés en 2013, et aujourd'hui, on parle d'une structure qui compte désormais 5 écoles, 310 enfants et 70 salariés à travers le pays. Je ne sais pas si le professeur Ali Nesin est là, mais pour récapituler cette période de 7 ans, j'utilise toujours un e-mail qu'il a envoyé, un e-mail qu'il a envoyé il y a environ 5-6 ans. Il a dit à l'époque: "Eh bien, laissez-moi vous dire, quand vous m'en avez parlé

pour la première fois, je ne pensais pas vraiment que vous réussiriez non plus, mais je suis tellement content d'avoir eu tort."

Je me souviens encore de cet e-mail parce que cela nous montre que BBOM est une structure qui a assez bien évolué en partant du fait : « ça peut se faire en Turquie, ça ne peut pas se faire.. »

Après avoir parlé de BBOM d'un point de vue général, j'aimerais passer un peu à la coopérative BBOM d'Izmir et à ce qui est fait ici. Les familles ont commencé à se rassembler à Izmir pour la première fois en 2013. En un an, nous avons créé notre coopérative d'éducation. Un an plus tard, nous avons ouvert notre école maternelle. Notre école a commencé avec 10-12 enfants et à la suite de la première année, il y avait 2 enfants diplômés. L'année suivante il y en avait 10 et les familles ont souhaité continuer et ont déclaré vouloir ouvrir une école primaire. Bien sûr, c'est un processus très difficile car il n'y avait presque pas de ressources.

À cette époque, des collectes de fonds ont été réalisées. Le conseil d'administration a pris une énorme responsabilité financière et morale et nous avons ouvert notre école primaire sur le même campus. Deux bâtiments préfabriqués ont immédiatement été ajoutés, plus le don d'un conteneur où une de nos classes a commencé. Nous avons déménagé notre école maternelle dans ces bâtiments et avons commencé à utiliser notre ancien bâtiment comme école primaire.

Le nombre d'enfants, qui était de 12 à ce moment-là, est d'abord passé à 30, 60, 90 et maintenant nous sommes à 150 enfants. Cette fois, nous étions à l'étroit dans notre petit campus. En 2020, nous avons donc déménagé notre école maternelle sur notre nouveau campus. Cette fois, nous avons eu la chance de pouvoir construire un bâtiment en bois, comme nous l'avions imaginé. Si j'en ai l'occasion, je partagerai les photos. En bref, la coopérative d'Izmir est une structure qui est passée de 11 partenaires à 154 partenaires. Ici, nous essayons d'une part d'offrir une éducation aux enfants de nos partenaires de la coopérative, mais d'autre part, nous travaillons pour l'intérêt public.

Nous sommes conscients que nous ne pouvons remédier que de manière très limitée aux problèmes liés à l'éducation en ouvrant des écoles liées à la coopérative. C'est pourquoi l'association BBOM et les coopératives travaillent fréquemment ensemble. À Izmir, nous avons formé gratuitement 120 enseignants dans deux domaines où nous sommes forts, à savoir l'éducation par la nature et les pratiques de démocratie au sein de la classe et de l'école.

Lorsque nous demandons aux membres de la coopérative et aux employés pourquoi ils font partie de la coopérative d'Izmir, ils évoquent 6-7 raisons. Le fait que la coopérative (ou l'école) soit axée sur l'enfant, qu'elle ait une approche écologique, qu'elle offre des bourses à des enfants dans des conditions économiques différentes et le fait qu'elle soit une école coopérative est aussi un des points qui attire les gens. La solidarité entre les employés, prendre soin des enfants et des employés est aussi une des raisons pour laquelle les gens sont ici.

Le fait que l'école dispense un enseignement par la nature et la forêt est l'une des raisons de cette préférence. Et bien sûr, qu'elle soutienne et utilise des modèles d'éducation alternatifs face à l'insatisfaction à l'égard de l'éducation existante sont quelques-unes des raisons pour lesquelles l'école et la coopérative sont préférées.

En ce qui concerne les principaux échecs ou défis auxquels nous sommes confrontés et les solutions que nous essayons d'y apporter je peux dire que la première période de démarrage est très difficile. Il y a beaucoup d'hésitations ou d'abstention des membres tant sur la structure éducative que sur la pérennité financière. Bien sûr, cette abstention crée un problème pour une coopérative qui ne sera plus forte qu'avec la participation, parce qu'elle la réduit.

Il est encore une fois important de trouver un équilibre entre l'implication et l'intervention des partenaires. Cela semble être un domaine difficile. Les coopératives sont des structures démocratiques, mais il y a eu des périodes où nous avons eu des difficultés à vivre à travers des concepts tels que la démocratie, la compréhension, le bon sens, la coopération, peut-être à cause de l'ordre social dont nous sommes issus.

Il y avait des moments où les gens qui prenaient en charge du travail étaient fatigués et épuisés. Conflits, disputes... Une autre difficulté est que dans toutes les coopératives BBOM, il y a eu des interventions parentales intenses et des processus fatigants pour les enseignants et les employés en raison des préoccupations éducatives que j'ai mentionnées ci-dessus, mais toutes ont été surmontées. Il s'agissait d'apprentissages importants.

Nous avons compris qu'il est nécessaire de définir des mécanismes clairs sur le fonctionnement des processus. Ensuite, nous pouvons alors procéder plus facilement.

Je peux parler aussi des faiblesses managériales. Nos coopératives sont des structures dont le nombre d'associés et de gérants change constamment. Et cela crée une certaine faiblesse en termes d'identité d'entreprise et de continuité. La fragilité financière est un autre point, les petites crises qui ne peuvent être résolues par la coopérative car elles ne démarrent pas avec un certain capital social.

De même, on peut dire que nous avons des difficultés à trouver du soutien et à atteindre les autorités locales. Cela peut être dû à notre incapacité à nous expliquer correctement. D'un autre côté, il existe un bénévolat très productif, mais nous ne pouvons pas toujours utiliser ce bénévolat efficacement. Nous avons du mal parfois à gérer les ressources humaines de volontaires.

Je pense qu'il y a aussi un problème de prévalence et d'accès, c'est-à-dire qu'il ne semble pas très possible que ce modèle se généralise en ouvrant des écoles partout ou que des familles en ouvrent. C'est pourquoi essayer de diffuser les principes que BBOM valorise en s'adressant autant que possible aux enseignants en Turquie semble être la meilleure stratégie.

De plus en plus d'associations ont cette tâche. Il anime régulièrement des formations d'enseignants. Et même si nous le souhaitons beaucoup, nous ne pouvons pas toujours atteindre tout le monde. Nous sommes une école privée affiliée à l'Éducation Nationale et d'autre part, nous avons une activité commerciale.

Pour terminer, je voudrais parler des mécanismes de solidarité.

L'un des mécanismes de solidarité les plus importants est de trouver des bourses, et 1 enfant sur 10 étudie dans les écoles de BBOM avec une bourse. Cette bourse est distribuée à différents taux.

Je peux dire que les mécanismes de soutien offrent beaucoup à travers les domaines d'activité et d'expertise des partenaires. Pour donner un exemple, les designers et les architectes apportent leur soutien dans différentes sortes de travaux, les partenaires qui sont dans le secteur de l'imprimerie gèrent les processus d'impression.

Tout en répondant aux besoins matériels de l'école, le soutien des partenaires, l'aménagement paysager par les familles, les tâches qu'elles entreprennent pendant les processus de construction créent de sérieux mécanismes de solidarité et créent un fort esprit d'unité. Encore une fois, on peut parler du soutien financier apporté par les partenaires. En faisant ces travaux, c'est-à-dire en ouvrant les deux premières écoles, en faisant de nouvelles constructions, nous avons surtout préféré procéder par emprunt auprès de nos partenaires.

Encore une fois, la période de pandémie a été assez difficile pour de nombreuses familles. À cette période, nous avons des familles qui avaient du mal à payer. Certains de nos partenaires ont continué leurs paiements et ont apporté ce soutien. Il est à noter que la période de pandémie, les périodes de fermeture des écoles, sont très éprouvantes surtout pour les maternelles.

Il faut dire que la moitié de nos enfants est en maternelle. Mais lors du premier confinement, aucune de nos familles ne s'est séparée. En essayant d'effectuer leurs paiements d'une manière ou d'une autre, ils ont en fait protégé les premiers touchés dans les périodes de crise, c'est-à-dire les employés, et ont maintenu la coopérative à flot.

Un autre des mécanismes de solidarité est la formation gratuite dispensée à l'extérieur. Nous essayons d'offrir une formation gratuite en particulier aux employés dans le secteur public et à ceux qui travaillent avec des enfants dans les administrations locales.

Je termine. Un autre point que je trouve important dans la coopérative BBOM İzmir est celui du « Partenariat entrepreneurial ».

Les partenaires d'entrepreneuriat sont les partenaires qui visent à faire des affaires, produisent dans des domaines adaptés à l'objet et à l'activité de la coopérative. La coopérative agit en fait comme un centre d'incubation ici. Elle soutient ces initiatives. Cela augmente à la fois sa notoriété et sa visibilité et peut obtenir une part des bénéfices. Ainsi, davantage d'enfants peuvent bénéficier de bourses.

Il y a 4 partenariats. L'un d'eux est la communauté alimentaire au sein de la coopérative qui existe depuis 2,5 ans. Elle fonctionne très bien et permet de fournir des aliments sains aux familles.

Il y a aussi les ateliers de formations visant les enseignants. Encore une fois, le principe de base est l'utilité sociale. Alors que des ateliers et formations similaires sont assez chers, nous essayons d'atteindre les enseignants avec des frais abordables. Et puis les activités dans la nature avec les enfants et les ateliers d'art.

Je vous remercie.